

Epilogue

Le Laos, enclavé entre des pays voisins plus peuplés, s'est largement ouvert au tourisme. Avec l'extension importante du réseau routier, il deviendra un carrefour d'échanges au centre du sud-est asiatique. Cette ouverture est indispensable au développement, et à l'éradication de la pauvreté. Elle génère déjà ce contraste important entre la vie traditionnelle des multiples ethnies, aux conditions modestes, et des critères de vie plus actuelle. Sa population en majorité rurale, disséminée en de multiples villages, n'accède que progressivement aux conditions actuelles de la santé, du commerce, de l'éducation. Les atouts, tels que l'hydroélectricité et le tourisme, fondent cet espoir d'évolution.

Mais cette confrontation avec une certaine «économie de marché» est une véritable mutation. Les changements requis supposent de nouveaux modes de vie. Ainsi l'éradication de la culture du pavot et la réduction drastique de l'abattis-brûlis supposent une diversification agricole vers des produits marchands commercialisables. L'autarcie de plusieurs siècles des multiples ethnies ont fait du Laos un pays encore authentique et préservé, aux multiples cultures qui ont perduré. Les modes de vie de cette population largement rurale sont en harmonie avec cette nature, qui se retrouve dans l'habitat et anime les traditions et croyances.

Cette harmonie impressionne le voyageur, sensible à l'accueil chaleureux, à la simplicité et à la douceur de ces contacts. C'est le charme de ces «regards et rencontres». Aucun système actuel ne peut prétendre guider cette évolution basée en fait sur le pragmatisme et la coopération, sur le développement et la solidarité. Il serait par ailleurs mal venu de vouloir instaurer des modèles de sociétés qui n'ont pas fait leurs preuves dans les dix pays du monde les plus développés pour une nation encore classée parmi les plus pauvres du monde. L'objectif n'était ici que d'observer et comprendre ce peuple attachant, et de réfléchir aux difficultés et conditions de son évolution.

Le Laos de demain est celui de ses enfants. L'éducation les ouvre au monde de ce siècle, et les prépare aux conditions d'une vie plus moderne. Les parents même de conditions modestes mettent leur espoir dans la réussite de leurs enfants dans un contexte actuel, éloigné parfois de pratiques traditionnelles. L'éradication de la pauvreté, planifiée pour 2020, suppose un large effort d'investissements dans tous les domaines, auxquels participent de nombreux pays. L'auteur, qui a voulu témoigner librement sur ce pays attachant, veut croire au «progrès de l'humanité».

Il veut croire aussi que le Laos continuera à préserver son patrimoine exceptionnel, son rythme tranquille, sa vie paisible, ses savoir-faire et ses traditions ancestrales transmises dans l'art de ses vats, comme dans les symboles de ses tissages. Il veut croire à ce Laos de demain, authentique, accueillant et multiculturel.



Le dernier regard de ce livre sera pour cet enfant qui vit au fond d'une vallée du nord Laos, près de Phongsali. Sa maison est la dernière au bout du chemin.

Son école pour l'an prochain est à trois kilomètres, commune à plusieurs villages.

Sur le talus, ces plantes à balais sèchent au soleil de février. C'est la saison des balais. Le marché de Phongsali pour les vendre est à quarante kilomètres, dont une dizaine sur cette sente récemment élargie pour les petits tracteurs à deux roues, pourtant très rares ici.

En face, après un dernier casier de rizière, une forêt verte et profonde sur un versant imposant ferme le fond de la vallée.

Cette maison est la dernière de ce village, et la petite terrasse encombrée de claies de légumes et d'ustensiles en bois est le bout du monde.

